

RINATU COTI, PAUL DESANTI
CULTURA PUPULARI

A cultura di un pòpulu hè fatta da a so lingua cù l'insemu di i so usi. D'una rialità visibili ed invisibili. A cultura faci parti di u cumunu chì ogni leva tramanda à a leva chì li veni addaretu è cusì via. Si sà chì ogni parola cunteni un sensu furmàtusi longu u tempu, ma certi paroli t'ani un'antra curpuratura. Drentu ad eddi hè cuntinuta una stituzioni, pà u più, à bocca, veni à di urali. È bisognu ùn c'era di carta scritta nemmenu statuti vutati è dichjarati.

Qualchì esempi :

- 1. A vindetta — 2. L'arringu — 3. I mazzeri — 4. U segnu — 5. A civa di i morti (a corda...) — 6. A carona. — 7. L'acqua (a spartera, i sperti...), 8. A ghjastema,...

L'impronta franciscana à parta da u xiii^u sèculu cù a nàscita di i nosci vernàculi, a noscia puisia (u versu ottossillabu), u chjam'è rispondu, u cantu di ghjesgia è fora. I ghjesgi conventuali franciscani sò ghjuvati da l'assemblei di i Corsi fendu a so storia (veda in particolari 1735 è 1755). In Corsica tuttu hè diversità, qualvoglia fussi u duminiu esaminatu, ed hè u fundali di a so ricchezza propia. Ed hè par ciò chì, ad avà, nimu mai poti piglià a Corsica nè pà u capu nè pà a coda...

Rinatu coti

U Taravu ùn hè solu un vangonu carcu à splendori naturali : da Matteu di a Foata, Carulu Giovoni, Simonu di i Lecci, Simonu di San Ghjorghju finu à Rinatu Coti, ssa terra ci rigala dinò parechji flora literarii, scunnisciuti o micca. Un ispostu pà lampaccisi un ochju.

Paul Desanti

PLAN D'ACCÈS AU SPAZIU JEAN-MARC FIAMMA



COLLOQUE
TARAVU : TERRE DE PATRIMOINES
REGARDS SUR LE PATRIMOINE RELIGIEUX, ROMAN, THERMAL ET LITTÉRAIRE



SABBATU L'8 D'AUSTU - À PARTESI DI 10.00
ESPACE JEAN-MARC FIAMMA - A SARRA DI FARRU

RENSEIGNEMENTS
04 95 74 02 12

COLLOQUE TARAVU

TERRE DE PATRIMOINES

REGARDS SUR LE PATRIMOINE RELIGIEUX, ROMAN, THERMAL ET LITTÉRAIRE

SABBATU L'8 D'AUSTU

SPAZIU JEAN-MARC FIAMMA - A SARRA DI FARRU

PROGRAMME

-10H00 : PIERRE CLAUDE GIANSIKY

Historien de l'art, Conservateur des Antiquités et objets d'art de la Corse-du-Sud

-11H00 : CLAUDINE LEVIE

Docteur en Archéologie et Histoire de l'Art

-15H00 : ALAIN GAUTHIER

Géologue, ancien hydrogéologue agréé pour la région Corse

-16H00 : RINATU COTI, PAUL DESANTI

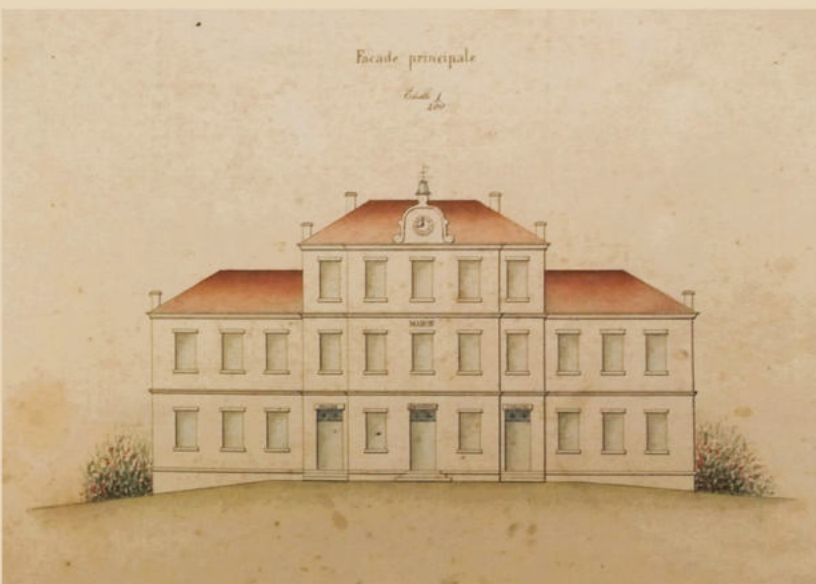
Auteurs

PRÉSENTATION DES INTERVENTIONS :

PIERRE CLAUDE GIANSIKY

L'ARCHITECTURE PUBLIQUE ET RELIGIEUSE DANS LE TARAVO AUX XIX^E ET XX^E SIÈCLES

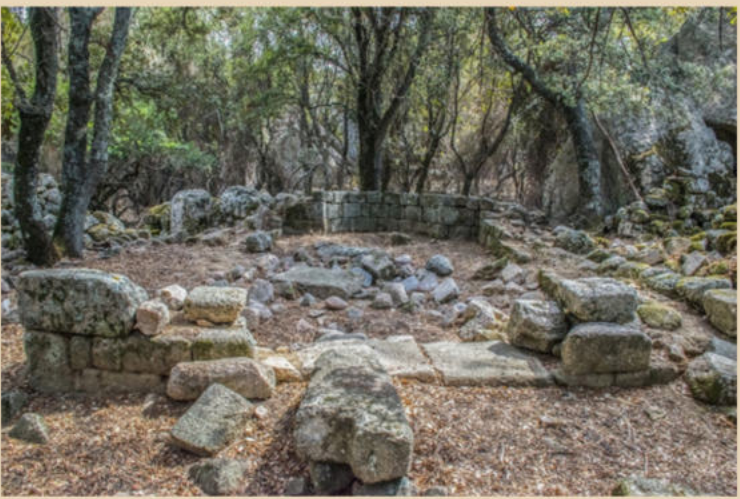
A partir de documents d'archives notamment, sera présentée la manière dont se sont développées, sur une longue période, l'architecture publique et religieuse dans le Taravo. Avec l'architecture publique seront évoqués les édifices d'instruction publique : écoles et mairies-écoles, les groupes scolaires, les fontaines ainsi que les monuments publics dont les monuments aux morts. Avec l'architecture religieuse seront évoqués les types d'édifices : églises et presbytères dont les constructions ou agrandissements sont concentrées au XIX^e siècle dans de nombreuses paroisses. A cette occasion seront mentionnés les architectes, auteurs de ces projets comme Jérôme Maglioli puis son fils Barthélémy Maglioli, Pierre Santamaria et bien d'autres, dont de nombreux techniciens des Ponts-et-Chaussées et du service vicinal.



CLAUDINE LEVIE

RECHERCHE DES ÉDIFICES ROMANS DU TARAVO

Au Moyen Age, la vallée du Taravo était divisée en quatre piévanies ayant leur église principale autour desquelles gravitaient un maillage de chapelles et d'oratoires. Répartis tout au long de la vallée et sur les versants, ces édifices répondaient à une volonté d'évangélisation tout en étant au plus proche des populations. C'est pourquoi ils étaient bâtis à des endroits de difficulté potentielle comme les gués, les sommets ou les sentiers de communication. Si quelques rares exemples sont encore entiers, la reconstitution de ce réseau n'est pas une tâche aisée car au cours du temps les bâtiments ont connu soit des changements d'utilisation, soit un démontage afin d'en réutiliser les pierres voire même une destruction totale, la mémoire du site étant alors perpétuée par la toponymie.



ALAIN GAUTHIER

I BAGNI DI VUTERA ET LES AUTRES SOURCES THERMALES DE LA VALLÉE DU TARAVU

ASPECTS GÉOLOGIQUES ET HISTORIQUES

La source thermale de Guitera est située sur un replat en bordure rive droite du Taravu. L'eau chaude est à une température de 44°C et son débit fluctue entre 145 et 115 m3/h en fonction du remplissage de la vasque dans laquelle l'eau jaillit de façon artésienne de plusieurs griffons.

Connue sans doute depuis toujours par les habitants de la région intrigués par sa température et son odeur, la source est signalée pour la première fois par Mgr Giustiniani (début du 16^{ième} siècle). Les bains de Budurangu (Taccana = Urbalacane) de découverte plus récente, ont été un temps reconnus par l'académie de médecine.

Les bains de Ramavolpe (commune de Guargale) montrent des traces dégradées d'exploitation en rive droite du ruisseau de Fiuminale.

Enfin, sur la commune de Pitretu è Bicchisgià existeraient quatre sources (Tiazelle, Veru, San Giovanni et Castagnola) que nous n'avons pas retrouvées.

